

# Pénurie d'eau dans la ville de Niamey : la SPEN et la SEEN s'expliquent et rassurent

Depuis quelque temps, l'on observe une pénurie d'eau dans certains quartiers de Niamey. Une situation fort inconfortable pour les populations par ces temps de grande chaleur et de Ramadan. Situation également inconfortable pour les responsables de la Société de Patrimoine des Eaux du Niger (SPEN) et de la Société d'Exploitation des Eaux du Niger (SEEN), les acteurs de l'alimentation en eau potable des populations urbaines et semi-urbaines. Dans un point de presse animé conjointement hier à l'usine de traitement d'eau de Goudel, MM. Rémi Bourgarel et Atto Indatou, respectivement directeur général de la SEEN et secrétaire général de la SPEN, ont expliqué les raisons qui ont conduit à cette situation. Mieux, ils ont rassuré que tout rentrera dans l'ordre dans les meilleurs délais. Il faut noter que ce point de presse a eu lieu en présence des acteurs de la société civile défendant les droits des consommateurs, comme Nouhou Arzika et Moustapha Kadi. Auparavant, les invités ont eu droit à une visite guidée de l'usine de Goudel, visite au cours de laquelle ils ont reçu d'amples explications sur le processus de traitement de l'eau du fleuve.



Le DG de la SEEN à (gauche) et le SG de la SPEN (milieu)

Rémi Bourgarel a indiqué que depuis le 15 juin, la qualité de l'eau du fleuve Niger s'est fortement dégradée, jusqu'à devenir quasi boueuse, suite à de très fortes pluies en amont de Niamey. Ce qui s'est traduit par une baisse de la production d'eau, car le traitement des eaux boueuses demande plus de temps. En outre, l'essentiel est de maintenir la qualité de l'eau traitée. « C'est pourquoi, depuis une semaine, la production d'eau a été limitée : on est passé de 130 000 m<sup>3</sup> à 110 000 m<sup>3</sup> par jour ». Or, les besoins en eau potable pour la seule ville de Niamey sont estimés à 115 000 m<sup>3</sup>/j en moyenne et à 129 000 m<sup>3</sup>/j en pointe saisonnière. Conséquence : on observe des pénuries d'eau dans plu-

économiser l'eau dans cette période de sécheresse exceptionnelle. C'est une ressource qui se raréfie et qui est difficile à mobiliser.

Quant au secrétaire général de la SPEN, il a axé son intervention sur les ambitions de sa structure en matière de desserte en eau de la ville de Niamey. Atto Indatou a rappelé que la capitale dispose de 2 usines de traitement d'eau, 11 châteaux d'eau et quelques 2 200 km de conduites d'eau. Toutefois, ces équipements doivent être renforcés pour tenir compte des besoins d'une population en forte croissance, a-t-il indiqué. C'est pourquoi des modifications ont été apportées à l'usine de Goudel afin d'obtenir 5 000 m<sup>3</sup>/j supplémentaires. Par ailleurs, une unité compacte de traitement d'eau d'une capacité de 15 000 m<sup>3</sup>/j a été installée. Ces deux actions vont permettre, selon M. Indatou, de faire face aux pointes 2016 et 2017. D'autres actions similaires sont prévues aussi bien pour Niamey que pour les autres 53 centres urbains et semi-urbains affectés à la SEEN par la SPEN. ■

**La SEEN, une eau saine, partout et pour tous**